



# Foi et sport

Foi et sport: au premier abord, deux mots peu compatibles ou, pour le moins, rarement associés ! Pourtant, l'un et l'autre évoquent une démarche à la fois personnelle et collective, un entraînement soutenu, un engagement très concret – physique ou spirituel – de la personne... Être animé par une foi vivante comme pratiquer régulièrement un sport manifeste une volonté forte et une capacité à accepter les efforts nécessaires pour progresser. Faisant souvent référence au sport dans ses lettres, l'apôtre Paul compare son combat spirituel à celui d'un athlète: « Moi, si je cours, ce n'est pas sans fixer le but; si je fais de la lutte, ce n'est pas en frappant dans le vide. Mais je traite durement mon corps, j'en fais mon esclave, pour éviter qu'après avoir proclamé l'Évangile à d'autres, je sois moi-même disqualifié. » (1 Co 9, 26-27).

Religion de l'Incarnation, le christianisme accorde une grande place au corps. Ainsi, quand le sport n'oublie pas de placer le développement de la personne au centre de ses activités, il conjugue le corps et l'esprit, et favorise l'esprit de corps entre les personnes d'une même équipe.

Depuis longtemps, en particulier dans les patronages et dans le football, l'Église a su conjuguer évangélisation et sport – certains stades célèbres portent le nom de tel ou tel abbé sportif ! – et aujourd'hui les « pé-lés VTT » connaissent un succès grandissant. Ainsi, compris non comme une fin en soi mais comme un moyen de croissance personnelle avec d'autres, le sport peut être un chemin heureux d'ouverture aux dimensions spirituelles de chacun.

+ Luc Crepy  
Évêque du Puy-en-Velay